

Marie Stuart et Rizzio

Scène lyrique par M. Léon Halévy
 Marie Stuart, soprano | David Rizzio, ténor

Captive, Marie Stuart attend le retour de David Rizzio, son amant, qui ne tarde guère. Les deux jeunes gens chantent leur amour réciproque. Mais le cœur de Marie est agité de noirs pressentiments. Elle redit avec nostalgie un hymne mélancolique à la France, qu'elle est sûre de ne jamais revoir. Rizzio chante un hymne à son Italie natale. Forçant Rizzio à la quitter avant l'aurore, afin que le cruel Ruthven ne le voie pas, elle se retrouve seule dans sa chambre. Un bruit l'inquiète subitement : c'est Rizzio, mortellement blessé, qui revient expirer à ses pieds. Surpris dans sa fuite, il vient prévenir sa bien-aimée du danger qu'elle court également. Éperdue de douleur, Marie jure de venger son amant, dût-elle mourir elle-même.

Mary Stuart, who is held prisoner, awaits the return of her lover, David Rizzio, who arrives shortly. They sing of the love they share. But Mary's heart is troubled by dark presentiments. She sings a nostalgic and melancholy hymn to France, the country she loves, which she feels sure that she will never see again. Rizzio sings a similar hymn to his native Italy. Having forced Rizzio to leave before dawn to avoid his being seen by the cruel Lord Ruthven, she finds herself alone in her room. Suddenly she hears a noise that fills her with anxiety. Rizzio, mortally wounded, returns to die at her feet. Intercepted in his flight, he has come to warn her of the danger that she too faces. Overcome by grief, Marie swears to avenge her lover, even if it means losing her life.

(CD 1)

01 PRÉLUDE

PRELUDE

02 MARIE

Il ne vient pas !... L'heure s'avance...
 Et chaque instant redouble ma terreur !...
 D'un époux outragé
 je brave la vengeance...
 Sur Rizzio... grand Dieu !...
 j'attire sa fureur !...
 Si, frappé dans la nuit...
 Quel funeste présage !
 Ah ! rappelons tout mon courage !...
 Mais c'est lui... je l'entends...
 et ma crainte s'enfuit.

MARIE

He is not coming, and time is passing,
 with every moment my anxiety increases!
 I am defying the vengeance
 of an outraged husband.
 Upon Rizzio – great God! –
 I am drawing his anger!
 What if, struck down in the darkness...
 Oh, what foreboding!
 Ah, let me summon all my courage!
 But here he is... I hear him...
 and my fear has vanished.

- 03 RIZZIO
C'est moi...
c'est Rizzio...
je suis venu sans bruit !...
Calme cette frayeur si vive !
La lune, à travers les rameaux,
Seule a vu ma marche furtive.
- MARIE
J'oublie, en t'écoutant,
et ma longue terreur,
Et le ciel que je brave
et l'époux que j'offense !
Ah ! pour moi le malheur n'est que
dans ton absence !
- RIZZIO
Ouvre ton âme à l'espérance !
Que ces tristes pensées
ne troublent plus ton cœur !
- (Duo)*
- RIZZIO
Fuyez, vaines alarmes !
Plus d'effroi, ni de larmes !
Qu'importe l'avenir ?
C'est elle !... Ô bien suprême !
Près de celle qu'on aime
Il est doux de mourir !
- MARIE
Pauvres filles royales,
Du sort les lois fatales
Nous livrent sans retour !
Malgré nous, on nous donne !
On croit qu'une couronne
Peut tenir lieu d'amour !
- RIZZIO
De ma main plébéienne
Pressant ton cœur de reine,
J'ai monté jusqu'à toi !
- RIZZIO
It is I,
Rizzio.
I came without a sound!
Calm your great fear!
Only the moon, through the branches,
witnessed my stealth.
- MARIE
As I listen to you, I forget
my long hours of terror
and the heaven I defy,
the husband I offend!
Ah, for me unhappiness lies
only in your absence!
- RIZZIO
Let hope enter your soul.
May your heart be troubled no more
by such sad thoughts.
- (Duo)*
- RIZZIO
Flee, vain alarms!
No more fear, no more tears!
What does the future matter?
It is she! Oh, supreme good!
Close to the one we love
it is sweet to die!
- MARIE
Poor daughters of royal blood!
To the dire laws of fate
we are committed forever.
Against our will, we are given away.
They think a crown
can replace love!
- RIZZIO
With my plebeian hand
quicken your regal heart,
I was able to approach you.

Ton choix fit ma puissance !
 Qu'importe la naissance ?
 Ton amour m'a fait roi !

Your choice gave me strength.
 What does birth matter?
 Your love has made me king!

(Ensemble)

(Ensemble)

RIZZIO
 Fuyez, vaines alarmes !
 Plus d'effroi, ni de larmes !
 Qu'importe l'avenir ?
 C'est elle !... Ô bien suprême !
 Près de celle qu'on aime
 Il est doux de mourir !

RIZZIO
 Begone, vain alarms!
 No more fear, no more tears!
 What does the future matter?
 It is she! Oh, supreme good!
 Close to the one we love
 it is sweet to die!

MARIE
 Fuyez, vaines alarmes !
 Plus d'effroi, ni de larmes !
 Qu'importe l'avenir ?
 C'est lui !... Bonheur suprême !
 Près de celui qu'on aime
 Il est doux de mourir !

MARIE
 Begone, vain alarms!
 No more fear, no more tears!
 What does the future matter?
 It is he! Supreme happiness!
 Close to the one we love
 it is sweet to die!

04 MARIE
 En vain ton amour me rassure !
 Mon cœur est accablé
 de noirs pressentiments ;
 Et malgré moi (triste et fatal augure !)
 Je pense à ces adieux touchants
 Que je fis en quittant la France,
 Objet de mes regrets,
 de mes vœux superflus,
 Noble asile de mon enfance,
 Que mes yeux ne reverront plus !

MARIE
 In vain your love reassures me.
 My heart is heavy
 with dark forebodings;
 and despite myself (sad and fateful omen!)
 I think of the touching moment
 when I bade farewell to France,
 subject of my regrets,
 and my unavailing prayers,
 noble refuge of my childhood,
 on which I shall never again set eyes!

(Cantabile)

(Cantabile)

05 MARIE
 Adieu, douce et belle patrie,
 Qu'adopta le cœur de Marie !
 Adieu, toi qui vis mes beaux jours,
 Adieu, France ! adieu mes amours !
 Vers toi que le ciel me ramène !
 Le léger vaisseau qui m'entraîne

MARIE
 Farewell, fair, sweet homeland,
 adopted by Marie's heart!
 Farewell, you who saw my happy days!
 Farewell, France! Farewell to my loves!
 May heaven bring me back to you!
 The light vessel that bore me away,

N'a pris de moi que la moitié !
 Une part te reste ; elle est tienne ;
 Je la fie à ton amitié,
 Pour que de l'autre il te souvienne !

RIZZIO

Ah ! laisse-moi redire ce doux chant !
 Car un souvenir déchirant
 Vient par moments troubler ma vie !
 Mon cœur aussi regrette une patrie !
 Adieu, douce et belle Italie,
 Noble berceau de l'harmonie !
 Adieu, toi qui vis mes beaux jours,
 Italie, adieu mes amours !
 Vers toi que le ciel me ramène !
 Le léger vaisseau qui m'entraîne
 N'a pris de moi que la moitié !
 Une part te reste ; elle est tienne ;
 Je la fie à ton amitié,
 Pour que de l'autre il te souvienne !

(Ensemble)

MARIE

Adieu, douce et belle patrie,
 Qu'adopta le cœur de Marie !
 Adieu, toi qui vis mes beaux jours,
 Adieu, France ! adieu mes amours !

RIZZIO

Adieu, douce et belle Italie,
 Noble berceau de l'harmonie !
 Adieu, toi qui vis mes beaux jours,
 Italie, adieu mes amours !

06 MARIE

Mais le temps fuit... Il faut nous séparer...
 Redoutons de Ruthven la haine vigilante !...
 Fuis Rizzio !... l'aube naissante
 À son poignard peut te livrer !

RIZZIO

Instants de bonheur et d'ivresse,

took only half of me.
 One part remains; it is yours;
 I entrust it to your benevolence,
 so that you remember the other part!

RIZZIO

Ah, let me repeat that sweet song.
 For a heart-breaking memory
 comes at times to disturb my life.
 My heart too misses a homeland.
 Farewell, fair, sweet Italy,
 noble cradle of harmony!
 Farewell, you who saw my happy days,
 Italy, farewell to my loves!
 May heaven bring me back to you!
 The light vessel that bore me away,
 took only half of me.
 One part remains; it is yours;
 I entrust it to your benevolence,
 so that you remember the other part!

(Ensemble)

MARIE

Farewell, fair, sweet homeland,
 adopted by Marie's heart!
 Farewell, you who saw my happy days,
 Farewell, France! Farewell to my loves!

RIZZIO

Farewell, fair, sweet Italy,
 noble cradle of harmony!
 Farewell, you who saw my happy days,
 Italy, farewell to my loves!

MARIE

But time is flying. We must part.
 We must fear Ruthven's watchful hatred!
 Go, Rizzio! The first light of dawn
 may deliver you to his dagger!

RIZZIO

Moments of happiness and intoxication,

Oh ! que vous fuyez vite
 et souvent sans retour !
 Doux moments, rendez-nous
 votre ombre enchanteresse !...
 La nuit, longue aux douleurs,
 est bien courte à l'amour !
 Cette pâle lueur, est-ce déjà le jour ?
 Tu n'oses me répondre,
 et ta main qui me presse
 Répète seule :
 Oui, c'est le jour !
 Adieu donc, à demain !

MARIE
 À demain !...
 Je frissonne...
 Il s'éloigne...
 et déjà renaît tout mon tourment !...
 Il n'est plus là... Ma force m'abandonne...
 Le remords, la terreur...
 voilà mon châtement !...
 Ô ciel ! un bruit confus a retenti
 dans l'ombre...
 C'est un accent de mort !...
 C'est un cri déchirant !...
 J'ai vu le fer briller dans la nuit sombre...
 Quelqu'un vers moi se traîne
 en gémissant...
 C'est lui...
 C'est Rizzio ! tout pâle et tout sanglant !
 Rizzio ! Rizzio !...

RIZZIO
 C'est toi... c'est toi, Marie !...
 Là-bas... ils m'attendaient...
 Ils m'ont assassiné !...
 Les lâches !... C'est Ruthven...
 Tu l'avais deviné...
 Mais sauve-toi... sauve ta vie !
 Ma mort n'a pas encor désarmé
 leurs fureurs...
 Adieu, toi que j'ai tant chérie !...
 Ta main... là... sur mon cœur... Plus près...

how swiftly you pass,
 often never to return!
 Sweet moments, bring back
 your bewitching shadow!
 The night, long for woes,
 is all too short for love!
 That pale gleam... is it day already?
 You dare not answer;
 only your hand,
 urging me to leave, repeats:
 Yes, it is day!
 Therefore farewell, until tomorrow!

MARIE
 Until tomorrow!
 I shiver!
 He is leaving me,
 and already all my torment is revived!
 He has gone. My strength abandons me.
 Remorse, terror...
 that is my punishment!
 Oh, heavens! I heard
 a muffled noise in the shadows!
 The sound of death!
 A heart-rending cry!
 I saw the weapon glint in the darkness.
 Someone is dragging himself towards me,
 groaning.
 It is he;
 it is Rizzio, all pale and bloody!
 Rizzio! Rizzio!

RIZZIO
 It is you, it is you, Marie!
 Yonder they were lying in wait.
 I am done for!
 The cowards! It was Ruthven.
 You were right.
 But save yourself, save your life!
 My death has not yet
 disarmed their fury.
 Farewell to you whom I hold so dear!
 Your hand, there, on my heart... closer...

Adieu...
Je meurs !

Farewell.
I die.

(Air)

(Air)

07 MARIE

Il n'est plus !... Vengeance ! Vengeance !
Que ce seul vœu soit mon soutien !
Je vivrai pour cette espérance,
Dût tout mon sang payer le sien !
Mais je ne puis le croire encore !...
Entr'ouvre tes yeux affaiblis !...
Réponds à ma voix qui t'implore !
Vois mes larmes ! Entends mes cris !
Non... c'en est fait !... Plus d'espérance !
Je n'ai plus d'ami, de soutien !...
Il n'est plus !...

MARIE
He is no more! Revenge! Revenge!
May this one vow be my aid!
I shall live for that hope,
I shall live for that hope,
were all my blood to pay for his!
But I cannot yet believe it...
Open a little your enfeebled eyes...
Respond to my voice, imploring you.
See my tears; hear my cries.
No. It is over. No more hope!
Now I have no friend, no support!
He is no more!

Page de titre autographe de *Marie Stuart et Rizzio*.
Bibliothèque nationale de France.

Autograph title page of *Marie Stuart et Rizzio*.
Bibliothèque nationale de France, Paris.